nement devrait nous aider. La maladie ne fait pas seulement des ravages chez les Indiens ; les Métis en sont aussi les victimes et j'ai peur qu'elle se répande parmi les Blancs. »

En 1892, quand Mgr BREYNAT quitta Edmonton, petit établissement à quatre magasins, pour Athabaska Landing, il n'y avait qu'une mission oblate dans le Nord. Présentement, il y a quatre écoles, trois hôpitaux et dix-sept églises.

Mgr BREYNAT croit que le district de la rivière Mackenzie sera un jour une des parties les plus riches du Canada.



Vicariat du Yukon.

Mgr Emile BUNOZ, évêque de Tentyre et Vicaire apostolique du Yukon, est parti pour l'Europe, en vue d'assister au Congrès eucharistique de Dublin, puis au Chapitre général de sa Congrégation. En passant à Montréal, il a été interwievé par le *Devoir* qui rend compte de l'entretien en ces termes (6 juin 1932) :

Mgr BUNOZ vit dans le Nord-ouest du Canada depuis quarante ans et il a ainsi été témoin de la course à l'or de 1898, alors que des milliers de personnes d'Amérique et d'ailleurs se sont ruées vers le Yukon pour y faire fortune en un jour. Cette course à l'or a amené au Yukon des hommes, de l'or et le diable.

Aujourd'hui les hommes sont repartis, tout l'or des ruisseaux rocailleux a été recueilli, mais le démon est resté et poursuit son œuvre au milieu de nos pauvres Indiens et Esquimaux. Son Excellence a décrit la vie dont il a été témoin à Dawson City, où 30.000 personnes se battaient le jour pour obtenir l'or des ruisseaux et la nuit pour gagner l'or du jeu dans les buvettes.

Bientôt on ne trouva plus d'or ; l'homme est parti, mais Dawson City est demeurée. Ses maisons tombent aujourd'hui en décrépitude, ses rues sont désertées. Il n'y reste plus que quelques centaines d'hommes dont l'esprit demeure hanté par les souvenirs de 1898.

A l'apogée de la course à l'or, on tira pour une valeur de $ 23.000.000 d'or des ruisseaux pierreux, mais aujourd'hui, on en tire à peine un million par année.

Au sujet de son vicariat même, Son Excellence a fait observer que son étendue embrasse l'un des plus grands jardins de l'avenir, ajoutant que les vallées Fraser, Nechako, Bulkeley et Skeena, de la Colombie canadienne, aujourd'hui couvertes de pins et de peupliers, pourraient se changer demain en un terrain aussi riche et aussi fertile que celui de la Rivière-à-la-Paix. La colonisation en cet endroit donnerait du travail sain à des centaines de chômeurs. Mgr Bunoz prévoit aussi un avenir brillant pour les îles de la Reine Charlotte.

Au sujet des Doukhobors, Mgr Bunoz a fait observer que leur présence crée un problème en Colombie canadienne. Il croit que M. Tolmie, premier ministre, va s'occuper de leur attribuer une île sur laquelle ils auront la liberté qu'ils désirent. A l'heure actuelle, la plupart sont naturalisés et ne peuvent être déportés. Ils possèdent tous des fermes qui se trouvent abandonnées par suite de leur emprisonnement.

Son Excellence voit donc un avenir brillant pour son vicariat et il invite ceux qui sont courageux à tenter fortune dans le Nord-Ouest.

Vicariat du Keewatin.

Les années n'ont pas ralenti l'ardeur et le zèle ardent du Vicaire apostolique du Keewatin, que l'auteur de « l'Epopée Blanche » a si bien surnommé « L'Evêque Errant ». Malgré ses soixante-dix ans bien sonnés, le 28 du mois dernier, S. E. Mgr Charlebois s'embarquait dans le traditionnel canot, ayant pour objectif un voyage de deux mois, durant lequel il visiterait les quelques hameaux indiens échelonnés sur la rivière Saskatchewan entre Le Pas et le Lac Winnipeg, puis les Missions de Norway-House, Island-Lake, God's-Lake et Cross-Lake.

Des nouvelles emportées par des Indiens nous ont appris que la première journée du voyage a été labo-